

LE JOUR, 1943
08 OCTOBRE 1943

BREF COMMENTAIRE SUR LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE

La Déclaration Ministérielle est un document qui appelle à tous égards l'attention et la réflexion. Nous y avons trouvé, pour notre part, les marques indéniables de la sincérité et de la bonne foi. Nous nous demandions un peu comment M. Riad Solh, envers lequel nous avons d'excellents sentiments, exprimerait sa façon de voir en des circonstances et sur des matières naturellement délicates. M. le Président du Conseil l'a fait, avec toute la clarté possible et un souci méritoire des nuances.

A peine ferons-nous, en ce qui nous concerne, quelques réserves sur quelques mots, que d'ailleurs nous ne soulignerons pas.

Disons-le sans hésiter, M. Riad Solh a parlé du Liban, de ses frontières, de sa souveraineté, de son indépendance, de son avenir, du peuple libanais fraternellement uni, en des termes qui nous ont touchés. Il nous semble quoi qu'on dise que le temps a fait son œuvre bienfaisante, une œuvre de pacification des esprits. A travers les discussions et les controverses de naguère, la vérité politique et sociale s'est fait jour.

Contre toutes les arrière-pensées, nous avons toujours professé qu'au Liban la concorde ne pouvait venir que de l'honnêteté politique et d'un souci profond de la légalité. Au point où nous sommes, nous pouvons continuer à faire crédit au temps, en tenant compte de la bonne volonté des hommes et de l'atmosphère apaisée dans laquelle le Gouvernement annonce qu'il servira loyalement et courageusement le pays.

Ce que M. Le Président du Conseil a dit de l'indépendance du Liban fait écho à notre doctrine de toujours, et ce qu'il a dit des amitiés du Liban et de la politique extérieure de notre pays est la marque d'une conciliation heureuse de l'esprit réformateur et novateur et de l'esprit traditionaliste.

Nous ferons donc confiance au Gouvernement en insistant sur la nécessité de faire en même temps qu'une politique intelligente et compréhensive, de l'administration, beaucoup d'administration. Tout le monde sait en effet que l'administration libanaise est depuis des années dans le chaos. Le Gouvernement nous promet d'y faire régner l'ordre et la discipline, la justice et la pondération. C'est bien ce que les citoyens de ce pays, longtemps livrés au bon plaisir, appellent de tous leurs vœux.

Connaissant les hommes qui se partagent les responsabilités du pouvoir, nous attendrons désormais le gouvernement à ses actes, en lui souhaitant bonne chance et longue vie.